

Manon Gibot

**Un Cœur en guerre : structure agonistique
de l'intériorité, stoïcisme impérial et patristique**

L'objectif de cette thèse est d'étudier à nouveaux frais la conception de l'intériorité au prisme de la notion de "cœur en guerre". En effet, la récurrence du vocabulaire guerrier associé au cœur dans les textes philosophiques de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge a été soulignée par de nombreux commentateurs, mais reste encore considérée comme une simple métaphore, entendue comme un pur ornement rhétorique. Il s'agira donc de montrer que l'homme s'est d'abord conçu et pensé comme un être agonal ; et partant que l'usage du vocabulaire guerrier constitue, non pas une question ponctuelle, mais une structure architectonique qui rend possible l'émergence d'un concept singulier de Cœur. Concept clef pour penser la vie intérieure, le cœur doit être étudié, non pas comme une substance ou un sujet, mais comme un lieu avant tout traversé de conflits guerriers qui n'est donc jamais originellement unifié. En restituant, depuis ses origines en philosophie, l'évolution de cette conception belliqueuse du cœur, et en montrant qu'elle fut reprise et radicalisée par les premiers penseurs chrétiens, cette thèse entend défendre que le cœur en guerre constitue la première tentative philosophique et théologique pour penser la structure agonistique de l'intériorité.